

Message du Directeur général et du Président du Conseil d'administration

Les versions précédentes du rapport annuel de l'ADRAO étaient rédigées de manière à refléter les événements d'une année civile. Au fil du temps, nous nous sommes rendu compte que cette approche avait un handicap en ce sens que des thèmes et résultats de recherche passionnants qui ont eu lieu au début de l'année en revue devenaient « dépassés », lorsqu'elles étaient rapportées, l'année suivante. Le présent rapport couvre donc une période bi-annuelle, de janvier 2001 à avril 2002 et tente de cerner les événements et points saillants qui ont marqué la vie de notre Association. Les rapports à venir couvriront une période de 12 mois, mais pas sur l'année civile. A cet égard, le présent rapport sert de jonction vers la nouvelle période de revue. Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à lire nos articles que nous en avons eu à les préparer.

Notre organe suprême, le Conseil des ministres, a tenu sa réunion biennale ordinaire les 23 et 24 août 2001 à Dakar, Sénégal. Cette année, le Conseil a particulièrement exprimé tout son soutien politique à l'Association, en soulignant le fait que l'ADRAO « appartienne » aux Etats membres et qu'à ce titre, elle mérite tout le soutien des gouvernements des pays membres. La résolution prise pour encourager les Etats membres à honorer leurs obligations financières vis-à-vis de l'Association de façon régulière et à temps fait ressortir « l'importance des contributions des technologies générées par l'ADRAO dans la réduction de la dépendance sur les importations de riz des Etats membres. »

Par rapport à la recherche et au développement rizicoles, le Conseil a adopté la résolution suivante :

« Vu l'importance de la fertilisation minérale, des semences améliorées, de la mécanisation et de la conservation des ressources génétiques pour des niveaux élevés et durables de production rizicole dans la région ;

[Le Conseil des ministres] approuve :

- (i) la poursuite des activités de recherche sur le phosphate naturel en vue de déterminer l'effet à long terme de son application sur l'accumulation de métaux lourds dans le sol (ex. cadmium) ;
- (ii) l'homologation à temps des semences dans les Etats membres afin de maintenir l'élan et la dissémination des variétés améliorées dans la sous-région ;
- (iii) un développement plus poussé des activités de mécanisation et la poursuite du développement, de la dissémination et de l'encouragement à utiliser une machinerie appropriée comme la batteuse-vanneuse ASI dans la sous-région ;
- (iv) que les pays membres prennent contact avec l'Union africaine en vue d'utiliser le modèle juridique de l'OUA (Organisation de l'unité africaine) pour la formulation de lois protégeant les ressources génétiques végétales de leurs pays. »

L'année 2001 a aussi marqué le 30ème anniversaire de l'Association, qui a été créée en 1971 par 11 Etats membres. Nous avons fait du chemin en 30 ans, et, en septembre, nous avons organisé des festivités modestes au siège de l'Association. Des représentants des gouvernements des Etats membres, des partenaires à la recherche et au développement, la communauté

diplomatique en Côte d'Ivoire, les chefs traditionnels et les bailleurs de fonds, étaient présents à cette commémoration. Le Premier ministre de la République de Côte d'Ivoire, S. E. M. Pascal Affi N'Guéssan, y a participé au nom du Président de la République, S. E. M. Laurent Gbagbo. S.E. le Premier ministre a décoré plusieurs membres du personnel de l'ADRAO en déclarant : « la Côte d'Ivoire qui abrite l'ADRAO a pour devoir de vous marquer sa reconnaissance au nom de tous les pays membres. » Le Directeur général a été élevé au grade de « Commandeur dans l'ordre du mérite Ivoirien » pour services rendus à l'Afrique de l'Ouest et du Centre à travers son leadership à l'ADRAO depuis 1996. Cette cérémonie est traitée en détails dans la section « l'Année en revue : 2001 » (page 71).

De nouveaux visages ont fait leur apparition au sein de l'équipe de direction de l'ADRAO. En juillet 2001, Michel P. Dubé a pris ses fonctions de Directeur de l'administration et des finances (DAF). Québécois, de nationalité canadienne, Michel a rejoint l'ADRAO avec une expérience multidisciplinaire de plus de 20 dans la gestion des finances et des opérations, y compris une grande connaissance du secteur privé et des « petites et moyennes entreprises. » Il connaît la Côte d'Ivoire pour avoir travaillé à Abidjan entre 1993 et 1994. A l'aise en anglais et en français, Michel dispose d'une large expérience couvrant l'Afrique, l'Asie, l'Amérique du Sud et l'Europe de l'Est. Puis, en novembre 2001, Günther Hahne est arrivé pour occuper le poste de Directeur de la recherche. De nationalité allemande, Günther a vécu de 1987 à 2001 en France, où son dernier poste était au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) comme chef de groupe à l'Institut de biologie moléculaire des plantes à Strasbourg. Il arrive à l'ADRAO avec une bonne connaissance de la communauté de recherche européenne, des institutions de financement, et de rares perspectives par rapport aux opportunités et à la gestion de la recherche.



Les nouveaux hommes près du sommet : Günther Hahne (Directeur de la recherche, à gauche) et Michel Dubé (Directeur de l'administration et des finances, à droite)



Le Directeur général Kanayo F. Nwanze a été élevé au grade de « Commandeur dans l'Ordre du mérite ivoirien » lors de la célébration du 30ème anniversaire de l'ADRAO. Il est décoré ici par le Ministre de l'Education nationale, Amani N'Guéssan

Au cours de la période que couvre le présent rapport, nous avons aussi enregistré l'arrivée d'Emmanuel Abo (virologiste, chercheur visiteur), Enoch Boateng (spécialiste du SIG, chercheur visiteur), Péféry Coulibaly (responsable des technologies de l'information et de la communication), Toon Defoer (agronome spécialiste du transfert de technologies), Howard Gridley (sélectionneur riz de bas-fond), Nurdin S. Katuli (Chef des opérations), Harouna Koré (économiste, produits maraîchers, chercheur visiteur), Aline Lisette-Vidal (responsable de la formation, information et bibliothèque), Andreas Oswald (agronome, systèmes de cultures), Sidi Sanyang (Coordinateur ROCARIZ) et Aïssata Sobia Camara (agro-économiste, chercheur visiteur).

Il est opportun de noter que le nouveau millénaire coïncide avec le lancement des nouveaux riz NERICA. Tout d'abord, en avril 2001, l'ADRAO a abrité une conférence internationale sur le rôle des NERICA dans la sécurité alimentaire en Afrique,

conférence qui a débouché sur la signature d'un accord pour la mise en place d'un Consortium pour la sécurité alimentaire basée sur les NERICA en Afrique subsaharienne. Ensuite, en mars 2002, le « Consortium NERICA » est devenu opérationnel avec le lancement de l'Initiative africaine sur le riz (ARI). Cette initiative doit servir de canal à la dissémination et à l'adoption rapides des NERICA dans les régions rizicoles du continent. L'histoire de l'Initiative et son fonctionnement sont détaillés sous la rubrique « Points saillants » à la page (9).

Au cours des dernières années, des choses intéressantes ont eu lieu au niveau de notre Programme riz irrigué, en particulier dans le Sahel. Après avoir souligné, l'an dernier, que l'interdisciplinarité à travers la gestion intégrée des cultures est essentielle pour un progrès dans cette écologie, cette année, nous mettons l'accent sur un aspect particulier : la sélection. Le Programme de sélection riz irrigué a beaucoup de choses à offrir et, aujourd'hui, plus que par le passé, un grand nombre de variétés attendent d'être homologuées (page 15).

La toxicité ferreuse est un problème majeur de la riziculture de bas-fonds. Les sols d'Afrique de l'Ouest ont de fortes concentrations de fer qui peuvent causer de sérieux dégâts sur les plants de riz. Nous prenons le problème sous l'approche holistique et examinons quelques solutions qui peuvent aider à améliorer la productivité dans ces milieux difficiles (page 29).

C'est bien beau de produire de nouvelles technologies, mais si le climat politique ne favorise pas la production intérieure, les riziculteurs n'auront aucune incitation pour les aider à combler les déficits actuellement couverts par les importations. Nous examinons les tendances économiques du riz dans la région et ce qui peut aider à promouvoir des politiques favorables au producteur et au consommateur et pouvant permettre d'atteindre la sécurité alimentaire (page 38).

Tout le continent africain est secoué par la pandémie du VIH/SIDA. L'an dernier, nous avons mentionné que le Comité des Directeurs des centres (CDC) du GCRAI devait développer une Initiative à l'échelle du Système sur l'impact du VIH/SIDA sur l'agriculture. L'ADRAO a joué un rôle de premier plan dans cette activité. Le progrès réalisé à ce jour est mis en exergue dans le cinquième article de notre rubrique « points saillants » (page 46).

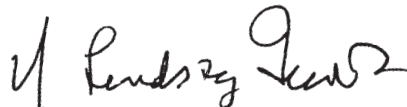
Cette année, la rubrique *profil d'un pays donateur* porte sur les Pays-Bas. De la contribution au fonds de développement en passant par les activités de recherche outre mer, le détachement de personnel aux stages, les Pays-Bas ont été pendant longtemps un ardent supporter des activités de l'ADRAO. L'un de nos succès majeurs a été le Consortium Bas-Fonds (CBF), conjointement financé par les Pays-Bas et la France. Tous ces aspects et bien d'autres sont couverts dans la rubrique « points saillants » de cette année (page 53).

Nous aimerions saisir cette opportunité pour exprimer nos remerciements à nos donateurs, particulièrement à la lumière de l'amenuisement des fonds alloués à la recherche agricole, surtout de la part de certains grands donateurs en 2001 et 2002. Nous vous remercions pour votre foi en notre travail et votre soutien et espérons une collaboration fructueuse continue dans les années à venir.

Nous ne saurions conclure cette déclaration sans un mot de remerciements à nos Etats membres. *Vous* êtes la raison de notre présence ici : l'ADRAO a été créée par les Etats membres et continue sa mission de vous servir dans le domaine de la recherche-développement rizicole. Nous vous remercions pour votre soutien politique à un moment où beaucoup de nos économies souffrent énormément dans un monde économiquement « libéralisé », et aussi pour le partenariat que nous partageons à travailler ensemble à l'amélioration du bien-être des producteurs et consommateurs de riz de la région.



Kanayo F. Nwanze
Directeur général



N. Lindsay Innes
Président du Conseil d'administration

